

Football/France - Paris SG

Neymar se voit en mentor de Mbappé

AFP

Rio de Janeiro/Brésil

"J'ESPÈRE faire avec lui la même chose que Messi a faite avec moi", a affirmé Neymar sur les télévisions brésiliennes au sujet de Kylian Mbappé, son jeune coéquipier du Paris SG.

"C'est un gamin en or, qui a toutes les qualités pour devenir un grand nom du football mondial. (...) Je vais essayer de l'aider autant que possible", a souligné le Brésilien dans la nuit de mercredi à hier, après la victoire 4-0 des Parisiens sur Anderlecht, en Ligue des Champions. Arrivé en Europe en 2013, en provenance de Santos, "Ney" a évolué quatre saisons aux côtés



Neymar a pris Kylian Mbappé sous son aile pour l'aider à s'épanouir.

de l'Argentin Lionel Messi au FC Barcelone. Même s'il a toujours af-

firmé être venu au Barça "pour aider" et "pour apprendre" auprès du

"meilleur joueur du monde", sa décision de signer au PSG est, entre

autres, attribuée à une volonté de sortir de l'ombre de la star argentine

pour briguer le Ballon d'Or.

Référence absolue à Paris, "Ney" prend tellement à coeur son rôle de mentor de Mbappé qu'il aurait même commencé à lui "apprendre" des dribbles, selon le site brésilien Uol, une version toutefois démentie par l'intéressé. "C'est une invention. On s'amuse à l'entraînement, mais je ne lui ai rien appris", a-t-il répondu aux télévisions brésiliennes.

Neymar et Mbappé sont les deux recrues les plus chères de l'histoire du foot, attirées lors du mercato estival respectivement contre 222 et 180 millions d'euros en provenance du FC Barcelone (transfert) et de Monaco (via un prêt payant avec option d'achat).

Basket-ball/NBA/Boston-Blessure

Probable fin de saison pour Hayward

AFP

Los Angeles/États-Unis

GORDON Hayward, l'une des recrues-phares de Boston victime, mardi, d'une fracture du tibia gauche lors du premier match de la saison, ne devrait pas jouer en 2017-18, a indiqué son agent, hier, à la chaîne de télévision ESPN.

Selon Mark Bartelstein, Hayward a été opéré dans la nuit de mercredi à jeudi

pour consolider une double fracture du tibia et de la cheville et "l'intervention a été un succès". Sans surprise, a précisé M. Bartelstein, "il est peu probable" que le joueur de 27 ans fasse son retour sur les parquets en 2017-18. "Nous tablons sur une guérison complète et sur un retour à son niveau qui lui avait permis de disputer le All Star Game" la saison dernière, a ajouté l'agent. Hayward, passé cet été d'Utah à Boston qui lui a fait signer un



La grave blessure de Gordon Hayward à Cleveland le met probablement "out" pour toute la saison.

contrat de quatre ans d'une valeur de 28 millions de dollars, s'est blessé après moins de six minutes de jeu lors du match perdu contre Cleveland (102-99). Alors qu'il tentait de reprendre une passe pour marquer un dunk, il est retombé lourdement sur sa jambe gauche et sa cheville s'est retrouvée pliée dans un angle improbable, provoquant l'effroi de ses coéquipiers, des joueurs de Cleveland et des spectateurs.

Avant son opération, Hay-

ward a enregistré un bref message vidéo diffusé, mercredi, avant le deuxième match de la saison des Celtics contre Milwaukee, le premier à domicile qui s'est soldé par une nouvelle défaite (108-100). "Cela va aller pour moi, cela me tue de ne pas être présent pour le premier match à domicile", avait-il déclaré alors que son entraîneur Brad Stevens a admis que son joueur était "vraiment touché au moral".

Automobile/Grand Prix des États-Unis

C'est (déjà) l'Amérique pour Hamilton !

AFP

Austin/États-Unis

GRÂCE à son festival en Asie et aux déconvenues à répétition de Sebastian Vettel, Lewis Hamilton peut décrocher son quatrième titre de champion du monde de F1 sur le continent américain dans les prochaines semaines, voire dès dimanche lors du Grand Prix des États-Unis. Avec 59 points d'avance sur l'Allemand (Ferrari) à quatre courses du terme (États-Unis, Mexique, Brésil, Abou Dhabi), soit un maximum de 100 points à empocher, le Britannique (Mercedes) fonce vers une quatrième couronne mondiale après 2008, 2014 et 2015. S'il s'impose à Austin (Texas) et si Vettel termine au-delà de la 5e place, Hamilton s'installera dans le top 5 des pilotes les plus titrés de l'histoire, derrière les légendaires Juan Ma-

nuel Fangio (5) et Michael Schumacher (7) et aux côtés d'Alain Prost et Vettel.

Même une 2e place pourrait suffire, à condition que l'Allemand ne fasse pas mieux que 9e. "Il reste encore beaucoup de boulot à accomplir avant de toucher au but (...) Tout peut arriver dans la vie", avait toutefois temporisé le Britannique à Suzuka, juste après son 8e succès de la saison, son quatrième lors des cinq dernières courses.

Quatre victoires à Austin Si Hamilton fait profil --relativement-- bas, son patron Toto Wolff ne cache pas son optimisme: "Lewis est brillant au volant cette année mais, depuis cet été, il évolue encore à un autre niveau", a-t-il admiré. Tout se présente donc bien pour les Flèches d'argent qui peuvent, avec 145 points d'avance sur Ferrari, décrocher le titre constructeurs pour la quatrième année d'affilée. D'autant que l'exigeant et spectacu-



Lewis Hamilton vise une quatrième victoire à Austin ce dimanche.

laire circuit des Amériques leur réussit particulièrement bien.

Depuis 2012 que la F1 y fait escale, Hamilton, 32 ans, s'y est imposé à quatre reprises (2012, 2014, 2015, 2016) et affiche pour plus mauvais résultat une 4e place en 2013. Mieux encore, il a déjà remporté un titre mondial à Austin en 2015 : au terme d'un week-end perturbé par des pluies diluviennes, le Britannique avait profité d'un

écart de trajectoire de son coéquipier d'alors Nico Rosberg, alors en tête, pour filer vers la victoire et le titre.

Et comme si cela ne suffisait pas, le seul pilote - autre que son coéquipier Valtteri Bottas (3e à 72 pts) - qui peut encore le contrarier, traverse une très mauvaise passe. La tournée asiatique a viré au cauchemar pour Vettel. Après avoir provoqué un crash dès le départ à Singa-

pour, qui a entraîné le retrait des deux Ferrari, l'Allemand n'a pas rallié l'arrivée non plus au Japon et a été contraint à une remontée de la dernière place sur la grille à la 4e à l'arrivée en Malaisie.

Entre show et sport

La faute à d'inquiétants et incompréhensibles problèmes de fiabilité qui passent très mal au quartier général de Maranello et surtout au siège de Fiat à Turin, où l'on attend un titre mondial depuis 2008. Plus que sur son coéquipier Kimi Räikkönen, en panne de résultats en Asie, Vettel devra compter sur l'écurie Red Bull, qui finit la saison très fort, pour compléter, voire empêcher, le sacre de Hamilton.

L'Australien Daniel Ricciardo, 4e au Championnat à 55 points de l'actuel dauphin, vient d'enchaîner trois podiums (2e à Singapour, 3e en Malaisie et au Japon), alors que le Néerlandais Max Verstappen a signé à Sepang la deuxième

victoire de sa jeune carrière.

"J'adore ce circuit, il est unique et rapide, c'est l'un des meilleurs au calendrier pour dépasser", a lancé, avec appétit, Ricciardo.

Le GP des États-Unis est aussi un rendez-vous important pour le nouveau propriétaire de la F1, Liberty Media. Le groupe de médias américain a mis les petits plats dans les grands pour "son" week-end, avec des animations, des stars comme le roi de l'athlétisme Usain Bolt, néo-retraité, et des concerts de Stevie Wonder et de Justin Timberlake, quitte, pour ce dernier programmé samedi soir, à retarder de deux heures les qualifications. "On veut proposer quelque chose qui positionne un GP de F1 comme un événement qui fait tomber les barrières entre show et sport", a résumé Sean Bratches, directeur général des opérations commerciales de la F1.